



Nouvelles de A.D.A

Journal n°73
Juin 2017

UN COUP DE MAIN POUR GRANDIR

3

LIVE : Optimiser les synergies entre acteurs de la Coopération

4

RECOABU : Sécurité alimentaire

5

FIVAPLAST : Gestion et valorisation des sachets plastiques

ATD Quart monde

Il y a 100 ans naissait Joseph Wresinski ...

ATD Quart monde est créée en 1957 par le père Joseph Wresinski avec, pour objectif, l'éradication de l'extrême pauvreté et l'idée que ceux qui vivent cette situation doivent être les premiers acteurs de leur propre développement. Ce principe fondateur constitue, depuis plusieurs années, le « core business » de notre ONG.

Par le discours qu'il prononça le 17 octobre 1987, à Paris, sur le Parvis des droits de l'homme, place du Trocadéro, le père Joseph Wresinski entendait rendre honneur aux victimes de la faim, de la violence et de l'ignorance, dire leur refus de la misère et appeler l'humanité à s'unir pour faire respecter les Droits de l'Homme.

« Millions et millions d'enfants, de femmes et de pères qui sont morts de misère et de faim, dont nous sommes les héritiers.

Vous qui étiez des vivants, ce n'est pas votre mort que j'évoque aujourd'hui en ce Parvis des Libertés des Droits de l'Homme et du Citoyen,

C'est de votre vie dont je témoigne.

Je témoigne de vous, mères dont les enfants condamnés à la misère sont de trop en ce monde.

Je témoigne de vos enfants tordus par les douleurs de la faim, n'ayant plus de sourire, voulant encore aimer.

Je témoigne de ces millions de jeunes qui, sans raison de croire, ni d'exister, cherchent en vain un avenir en ce monde insensé.

Je témoigne de vous, pauvres de tous les temps, et encore d'aujourd'hui, happés par les chemins, fuyant de lieux en lieux, méprisés et honnis.

Travailleurs sans métier, écrasés en tout temps par le labeur. Travailleurs dont les mains, en ces jours, ne servent plus à rien.

Millions d'hommes, de femmes et d'enfants, dont les cœurs à grands coups battent encore pour lutter.

Dont l'esprit se révolte contre l'injuste sort qui leur fut imposé.

Dont le courage exige le droit à l'ineffable dignité.

Je témoigne de vous, enfants, femmes et hommes qui ne voulez pas maudire, mais aimer et prier, travailler et vous unir, pour que naisse une terre solidaire.

Une terre, notre terre, où tout homme aurait mis le meilleur de lui-même avant que de mourir.

Je témoigne de vous, hommes, femmes et enfants dont le renom est désormais gravé par le cœur, la main et l'outil sur le marbre de ce Parvis des Libertés.

Je témoigne de vous pour que les hommes enfin, tiennent raison de l'homme et refusent à jamais de la misère la fatalité. »

Ce même jour, une dalle proclamant ce message était inaugurée à cette occasion sur le Parvis des droits de l'homme et des Libertés, là où fut signée, en 1948, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Ce discours et la dalle inaugurée le même jour, sont à l'origine de la création de la Journée mondiale du refus de la misère, reconnue officiellement le 22 novembre 1992 par l'Assemblée générale des Nations unies comme Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, célébrée chaque année le 17 octobre dans le monde entier, et particulièrement par nos bénéficiaires rwandais. ■

LIVE - Synergies entre acteurs de la Coopération

Le programme de Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion (LIVE) est l'un des nouveaux projets phares de Auto-Développement Afrique au Rwanda. Il est conduit en synergie et en complémentarité avec Broederlijke Delen et Vétérinaires Sans-Frontières, autres acteurs de la coopération non gouvernementale belge au Rwanda.



Le programme LIVE dispose d'un budget de 950.000 euros sur 5 ans afin d'améliorer durablement le bien-être et la sécurité alimentaire et économique de 918 ménages de petits agriculteurs très vulnérables (soit environ 4.590 personnes).

La zone d'intervention choisie se situe dans les districts de Nyamagabe et de Huye, Province du Sud, l'une des régions les plus pauvres du Rwanda.

La stratégie retenue par notre ONG vise à réduire la précarité des bénéficiaires en renforçant, d'une part, leurs capacités individuelles (en termes de compétences techniques, de moyens de production, de confiance et d'intégration sociale) et, d'autre part, leur organisation en coopératives réellement fonctionnelles, capables d'offrir des services adéquats à leurs membres et de les appuyer par des mécanismes de solidarité.

Objectifs du projet

- Renforcer l'*empowerment* des bénéficiaires du projet afin qu'ils retrouvent estime de soi et confiance en eux ;
- Augmenter et diversifier les productions animales et végétales des exploitations familiales et, par ce fait, en améliorer les revenus.

Synergies opérationnelles

Les synergies opérationnelles mises en place avec Broederlijke Delen et Vétérinaires Sans-Frontières sont le résultat d'un constat simple : nous travaillons sur les mêmes approches stratégiques, avec le même partenaire (Aprojumap), sur la même zone géographique et avec un groupe-cible similaire. Il paraissait donc évident de rassembler nos expertises dans un souci d'efficacité et d'efficience :

- au niveau opérationnel (partage du ressources humaines du partenaire local, suivi du projet, suivi du bétail des bénéficiaires par les vétérinaires de proximité formés par Vétérinaires Sans-Frontières, ...)
- au niveau des moyens disponibles (partage des moyens logistiques du partenaire local, mutualisation des outils de suivi/évaluation, mise à disposition de pépinières, ...)
- au niveau des expertises de chaque acteur (santé animale pour VSF-B et approche *Ensemble dans la dignité* initiée par Joseph Wresinski, fondateur de ATD Quart Monde, cf article en première page). ■

RECOABU - Sécurité alimentaire

Co-réalisé par ADA et son partenaire DEVI, le projet vise à améliorer la sécurité alimentaire sur la commune de Bukeye au Nord de la province de Muramvya (Nord-ouest du Burundi), pour les membres de 56 pré-coopératives représentant 1461 ménages et leur famille (en moyenne 4,8 personnes par famille) soit, un total de plus de 7000 bénéficiaires directs. Durée du programme : 12 mois : du 01/01/2017 au 31/12/2017.

Problématique

La population du Burundi est essentiellement rurale et tire ses moyens de subsistance d'une agriculture d'auto-suffisance alimentaire. Au vu de la forte densité de la population, l'agriculture et l'élevage, qui occupent plus de 90% de la population, connaissent d'importants problèmes issus de l'exiguïté des exploitations agricoles et de l'insuffisance des rendements.

Actuellement, la population de la commune de Bukeye vit dans la précarité. La grande majorité des familles vit de l'agriculture et des travaux journaliers agricoles occasionnels dont le revenu modique constitue généralement l'unique apport d'argent pour couvrir les besoins essentiels du ménage. L'augmentation des prix des produits agricoles suite à la crise politique et une période de soudure encore plus longue que d'habitude, ont aggravé l'insécurité alimentaire et les cas de malnutrition.



Un groupe de bénéficiaires du projet

La commune de Bukeye présente un environnement très favorable à l'agriculture. 90% de la population de la commune dépendent du secteur ; la plupart d'entre eux pratiquent des cultures vivrières. Malgré les fortes potentialités offertes par l'environnement, les contraintes sont telles que le secteur agricole peine aujourd'hui à se développer de façon durable et efficace. En effet, les rendements sont assez faibles et génèrent très peu de revenus.

Objectif du programme

Le programme vise à renforcer les pré-coopératives et à mettre en place un dispositif efficace d'appui-conseils de proximité dans les pré-coopératives pour leur permettre, à terme, d'assurer des services efficaces auprès de leurs membres.

Approches complémentaires

La mise en œuvre du projet repose sur des approches complémentaires :

- 1) Une approche mixte intégrant des appuis matériels et des actions de renforcement des compétences techniques ;
- 2) Une approche participative et collaborative, voire des synergies, avec les bénéficiaires, le partenaire local et les autorités et structures locales depuis la phase d'identification du projet. ■

FIVAPLAST - Gestion et valorisation des déchets

Le projet Fivaplast vise à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des habitants de la commune de Bandalungwa (Ville-Province de Kinshasa, RDC), grâce à la création d'emplois peu qualifiés à vocation environnementale par la mise en place de 3 filières artisanales de valorisation des sachets plastiques ; Durée du projet : 2 ans.



Les caniveaux de Kinshasa sont pollués par les sacs plastiques

Contexte

La gestion des déchets est un défi majeur pour les villes des pays en développement, où les municipalités doivent faire face à des quantités croissantes de déchets, avec des moyens financiers limités. Kinshasa, la capitale de la République Démocratique du Congo, n'échappe pas à cette règle et étouffe sous les déchets. En effet, la ville a connu une explosion démographique, une croissance des activités urbaines et une extension territoriale anarchique.

L'enjeu du présent projet consiste à développer un système de gestion d'une partie de ces déchets (les sachets plastiques) à faible coût mais à haute intensité de main-d'œuvre, tout en limitant au maximum les impacts sur la santé humaine et l'environnement.

Objectif

L'objectif spécifique du présent projet consiste à mettre en place 3 filières artisanales spécialisées dans les opérations de récupération et de recyclage des déchets plastiques. Les déchets pris en compte sont ceux issus de l'utilisation massive des sachets plastiques qui jonchent les rues de la commune de Bandalungwa.

Le projet, qui assurera un salaire à un maximum de main-d'œuvre peu qualifiée, prévoit d'organiser une filière de collecte de ces sachets plastiques qui seront transformés en pavés autobloquants, grâce à une machine mise au point par notre partenaire technique, Ingénieurs sans frontières. (ISF).

Des artisans de différentes communes de Kinshasa seront formés à la construction de cette machine et ce, en vue d'assurer la durabilité et la répliquabilité du projet.



Fabrication des pavés autobloquants

Le projet se veut synergique et implique deux entités communales (Bandalungwa au Sud, Woluwe-Saint-Lambert au Nord), 2 ONGs au Nord (ADA et ISF) et 2 au Sud (RECOVAD et FEAPD). ■

JUMELAGE KRAAINEM - Accès aux soins médicaux

Les centres de santé dispensent, dans des conditions très difficiles, des soins et des conseils à une population rurale extrêmement vulnérable.

Communes jumelées

Secteur de Cyanika (district de Nyamagabe) ; province du Sud.

Les Centres de Santé

Ces centres mettent en œuvre les programmes inscrits dans la politique nationale de santé. Ils s'y emploient à travers divers services offerts à une population rurale confrontée à des problèmes psychologiques et/ou de santé et souvent incapable de pourvoir à ses besoins primaires.

Suite à l'indigence de très nombreux patients, dans l'incapacité de payer les cotisations aux mutuelles de santé et les frais médicaux, les centres de santé ne parviennent pas à acquitter les factures des médicaments. Dans ce contexte, ils ne disposent pas non plus des fonds nécessaires pour financer les services nutritionnels aux enfants mal nourris et aux personnes porteuses du virus du SIDA.

Les populations locales restent souvent dans l'ignorance du rôle joué par les centres de santé. Des animateurs et des bénévoles sont dès lors chargés de sensibiliser les bénéficiaires aux actions organisées en matière de vaccination des enfants, planification familiale, consultation prénatale et dépistage du VIH/SIDA.



Poste de santé de Kiyumba, l'une des 6 sous divisions administratives de Cyanika

A ces difficultés conjoncturelles s'ajoutent d'autres problèmes structurels. Faute de moyens financiers, de nombreux centres souffrent d'un manque de personnel qualifié. Les bâtiments sont vétustes, insuffisants et exigus. L'équipement de base (lits, matelas, draps, couvertures et couvre-lits) est quasi inexistant. Les salles d'hospitalisation sont rares et l'afflux d'un très grand nombre de malades oblige les responsables à recourir aux transferts de leurs patients vers les grands hôpitaux.

Soutien financier de la commune de Kraainem

En 2016, le soutien financier de la commune de Kraainem a permis d'équiper le poste de santé de Kiyumba. Le centre dispose désormais d'une table d'accouchement, d'un lit d'examen, d'un otoscope, d'un tensiomètre ainsi que de mobilier (2 étagères, 2 tables, 1 bureau, 6 bancs et une armoire). ■

JUMELAGE WOLUWE-SAINT-LAMBERT

Accès à l'eau pour tous

La commune de Woluwe-Saint-Lambert contribue à la poursuite de l'objectif 6 du nouveau programme de développement durable des Nations Unies

Une eau pour la vie

L'objectif 6 du nouveau programme de développement durable des Nations Unies vise à « Garantir l'accès de tous à des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement et à assurer une gestion durable des ressources en eau ». Cet objectif est particulièrement présent dans les micro-projets soutenus par notre ONG. C'est le cas notamment des projets financés par la commune de Woluwe-Saint-Lambert dans le cadre de son jumelage avec les secteurs de Mbazi et Simbi, au Rwanda.



Dans ce pays où 4,9 millions de Rwandais n'ont toujours pas accès à une eau salubre, l'indisponibilité de l'eau potable, principalement en saison sèche, présente deux impacts négatifs principaux sur les communautés.

- Le temps consacré à la recherche de l'eau est perdu pour la scolarisation (des filles en particulier) et pour les activités génératrices de revenus.

- En termes de santé et d'hygiène, l'eau insalubre est un vecteur manifeste de maladies et en particulier de diarrhées (parfois hémorragiques).

Aménagement de petites sources

En milieu rural, l'aménagement des petites sources naturelles est le système le moins coûteux pour permettre l'accès à une eau salubre. La réalisation et la gestion de ces sources s'inscrivent dans le cadre d'un processus participatif communautaire, qui facilite l'appropriation du projet par les populations locales.

La conception, la réalisation et la maintenance des sources sont confiées aux bénéficiaires directs. Ces derniers interviennent dans le choix des technologies et contribuent à la réalisation des travaux de terrain par un investissement humain et par l'apport de fournitures (granulats, sable...)

La gestion des sources est assurée par l'élection de comités d'utilisateurs constitués en régie associative. Ces comités emploient généralement 1 ou 2 fontainiers chargés de l'entretien ou des réparations mineures.

Soutien financier de la commune de Woluwe-Saint-Lambert.

En 2016, la participation financière de la commune a permis l'aménagement de quatre bornes fontaines dans le secteur de Simbi. ■

MERCI !!



Le 21 avril dernier, vous étiez plus de 400 à vous être déplacés au W:Hall pour applaudir le one-woman show hilarant de Nathalie Penning.

Cette soirée placée sous le signe de la bonne humeur nous a permis de récolter près de

10.000 euros pour la conduite de nos projets au Rwanda et au Burundi. Une somme qui, par l'effet levier de nos bailleurs de fonds, nous assure une levée de fonds supplémentaire de 40.000 euros.

Merci à tous pour votre soutien et votre générosité !

LAMPE SOLAIRE MOBIYA

Le projet « Une lampe pour apprendre », soutenu par la Fondation Schneider Electric, permet aux enfants de faire leurs devoirs à la maison une fois le soleil couché. Robuste et mobile, la lampe solaire assure aussi le chargement de téléphones portables.



Profitez vous-aussi des avantages de la lampe et soutenez, par votre achat, l'éducation des enfants en Afrique.

Commandes :

par email : l.leflere@ada-zoa.org
via le site : www.ada-zoa.org

Soutenez nos actions

1 € de don = 5 € pour nos projets.

Vos dons sont valorisés et multipliés grâce à l'effet « levier » qu'offre la formule de cofinancement des bailleurs de fonds tels que la DGD, la Région wallonne ou la Commission européenne. *Auto-Développement Afrique* vous garantit que, sur base annuelle, au moins 80% de ses revenus sont directement attribués à ses projets de développement.

Compte : 310-1186157-30

Vous êtes convaincu(e) par nos actions ? Pour nous assurer votre soutien à long terme quel que soit le montant de votre don, nous vous invitons à choisir la formule de l'ordre permanent. De plus, les dons qui, au total, s'élèvent à un minimum de 40€ dans le courant de la même année sont déductibles fiscalement.

Je désire recevoir la newsletter de l'asbl « Auto-développement Afrique ».

Envoyez ce message à info@ada-zoa.org pour recevoir régulièrement par e-mail les informations sur les actions de notre association.

Trimestriel « Nouvelles de A.D.A. »

Rue Driesbos 32 - 1640 Rhode -St Genèse

Téléphone : 02 540 80 22

E-mail : info@ada-zoa.org

www.ada-zoa.org



Compte 310-1186157-30

IBAN BE15 3101 1861 5730

BIC BBRUBEBB

Editeur responsable : Luce Leflere-Denays
Rue du Long Chêne 64 - 1970 Wezembeek-Oppem